

# **Climat scolaire et santé**

## **Diagnostic sur le climat scolaire et la santé des élèves au collège**

### **Collège Pablo Neruda 93600 Aulnay-sous-Bois - Année scolaire 2020 / 2021**

Le comité d'Education à la santé et à la Citoyenneté du collège Pablo Neruda d'Aulnay-sous-Bois a réalisé cette année scolaire 2020/2021 un diagnostic sur le climat scolaire et la santé des collégiens en vue de mettre en place un plan d'actions de prévention sur l'ensemble des cycles 3 et 4.

## Table des matières

<u>I. Méthodologie générale</u>	page 3
I.1 – Le questionnaire	page 3
I.2 – Retour	page 4
<u>II. Le climat scolaire</u>	page 5
II.1 – La vie au collège	page 5
II.2 – La scolarité des élèves	page 6
II.3 – Le règlement intérieur	page 10
II.4 – Sécurité et violences scolaires	page 10
<u>III. La santé des collégiens</u>	page 14
III.1 – Le stress et la fatigue des élèves	page 14
III.2 – Hygiène de vie	page 15
III.3 – Les écrans	page 19
III.4 – Les conduites addictives	page 22
III.5 – Vie relationnelle, affective et sexuelle	page 23

## **I. Méthodologie générale**

### **I.1 – Le questionnaire :**

En novembre 2020, une équipe, constituée par la direction, les CPE, l'assistante sociale, et l'infirmière scolaire du collège Pablo Neruda d'Aulnay-sous-Bois, a élaboré un questionnaire à destination des élèves. Celui-ci a évolué au cours de plusieurs réunions regroupant les différents acteurs, de fin novembre à début décembre. Pour finaliser sa rédaction, il a été soumis à la lecture assidue d'une psychologue clinicienne et de la responsable du service santé de la ville d'Aulnay qui par leurs apports ont permis d'y ajouter des modifications. Les grandes thématiques du questionnaire sont :

- ✓ la vie au collège,
- ✓ la scolarité des élèves,
- ✓ le règlement intérieur,
- ✓ la sécurité et les violences scolaires,
- ✓ les relations filles/garçons,
- ✓ le stress et la fatigue des élèves,
- ✓ l'hygiène de vie,
- ✓ les écrans,
- ✓ les conduites addictives,
- ✓ la vie relationnelle, affective et sexuelle.

Les tests ont été réalisés sur tablette numérique pour permettre une passation plus rapide et un traitement simplifié des réponses, de fin décembre à début janvier 2021.

## I.2 – Retour

Sur les 700 élèves inscrits au collège, 354 questionnaires ont été réalisés, la moitié des élèves ont pu y participer.

**Tableau 1 : Genre et niveau classe des élèves ayant participé**

Genre	En nombre	En taux
Garçon	184	52 %
Fille	170	48%
TOTAL	354	100%
Niveau de Classes	En nombre	En taux
6 <sup>e</sup>	85	24%
5 <sup>e</sup>	79	22%
4 <sup>e</sup>	82	23%
3 <sup>e</sup>	92	26%
UPE2A	16	5%
TOTAL	354	100%

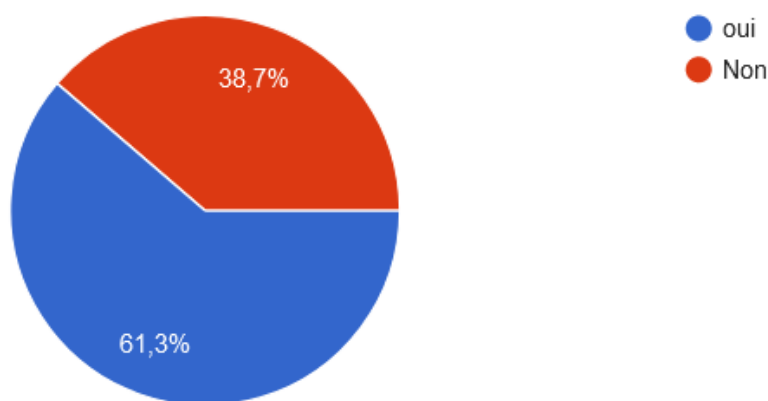
Le questionnaire a été proposé à un panel d'élèves présélectionnés par les membres de la vie scolaire, en permettant de viser la plus grande diversité, d'élèves, de niveaux et de situations, présente dans l'établissement. Toutes les questions ont été volontairement soumises aux élèves, indépendamment de leurs niveaux.

## II. LE CLIMAT AU COLLEGE

### II.1 – La vie au collège

Aimes-tu venir au collège ?

354 réponses



La vie au collège Pablo Neruda convient à presque deux tiers des élèves. Les motivations évoquées sont les suivantes : en premier, la présence d'amis ; puis une bonne ambiance de classe ; en troisième place, la présence de professeurs intéressants ; et enfin, l'envie de découvrir et d'apprendre.

La proportion d'élèves qui n'apprécient pas de venir au collège atteint presque les 40 %.

Ces 38,7 % évoquent comme justification :

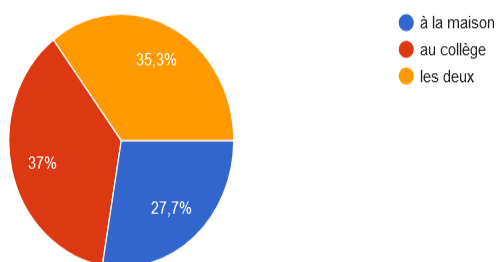
- Le fait de se lever tôt pour 36,7 %
- L'ennui, le manque d'intérêt, de choses à apprendre pour 12,7 %
- La difficulté pour réaliser le travail proposé pour 12,4 %
- Un certain mal-être dans l'enceinte du collège pour 7,6 %
- Le sentiment d'insécurité pour 4,2 %
- La difficulté à se lier d'amitié pour 3 %

## II.2 – La scolarité des élèves

### • Conditions de travail et aides scolaires

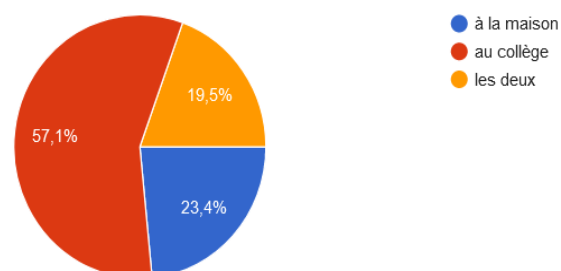
Où préfères-tu travailler ?

354 réponses



Où penses-tu que tu travailles le mieux ?

354 réponses



L'écart entre les réponses à ces deux questions reste très serré : ainsi 37 % préfèrent travailler au collège, 28 % à la maison et 35 % indifféremment au collège ou à la maison.

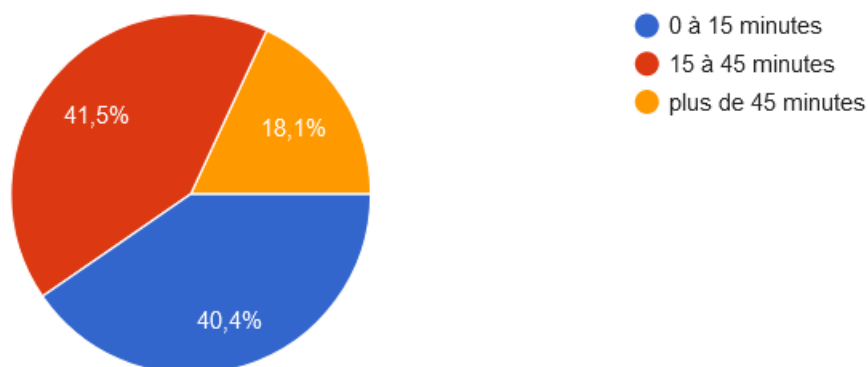
L'écart est en revanche plus marqué lorsqu'on les interroge sur le lieu où ils pensent mieux travailler : en effet, plus de la moitié des élèves, soit 57,1 %, pensent mieux travailler au collège, 23,4 % à la maison et 19,5 % aux deux.

Les conditions du travail au domicile sont les suivantes :

- 19 % indiquent ne pas avoir d'endroit à la maison où ils puissent travailler sans être dérangés.
- 54 % déclarent ne pas être seul(e) dans leur chambre.
- 40 % travaillent moins de 15 minutes par jour au domicile.
- 93 % déclarent ne pas bénéficier d'aide scolaire à l'extérieur du collège (l'association Acsa étant la plus fréquentée). L'aide reçue par les élèves à l'extérieur de l'établissement provient essentiellement de la famille.
- 38,7 % estiment qu'il leur manque des explications ou de l'aide à la maison.

## Chaque jour, combien de temps passes-tu à travailler à la maison ?

354 réponses



(75 % pensent suffisant le temps qu'ils consacrent au travail à la maison)

### L'aide dans le travail.

49,5 % déclarent avoir déjà eu besoin d'aide dans leur travail, et 38,2 % en avoir eu parfois besoin (seuls 12,3 % disent ne jamais en avoir eu besoin).

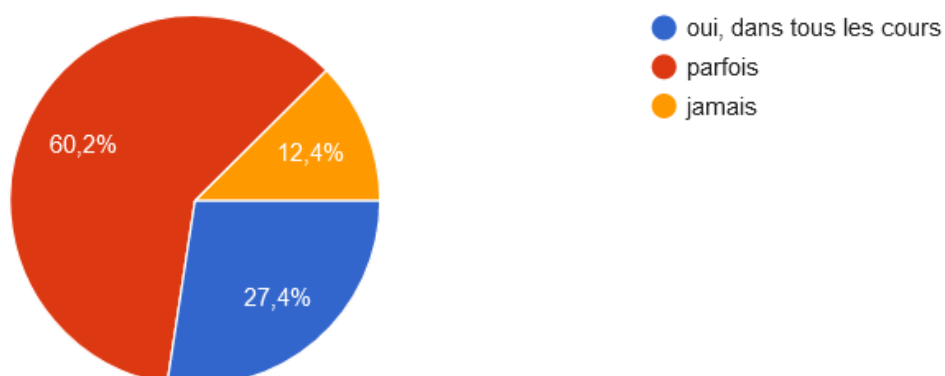
Lorsqu'ils ne comprennent pas :

- 27,5 % demandent de l'aide aux professeurs ;
- 60 % en demandent parfois,
- 12,5 % n'en demandent pas.

*Sur une classe de 24 élèves : 7 élèves demanderont de l'aide, 14 en demanderont parfois, et 3 n'en demanderont jamais.*

## Si tu ne comprends pas un cours, demandes-tu à ton professeur ?

354 réponses



Les élèves ne se dirigent pas systématiquement vers leurs professeurs pour obtenir de l'aide. Selon leurs réponses, ils préféreront solliciter un ami avant leur professeur, viendra ensuite une demande d'aide à la famille, puis à un AED, ...

La perception des apprentissages par les élèves.

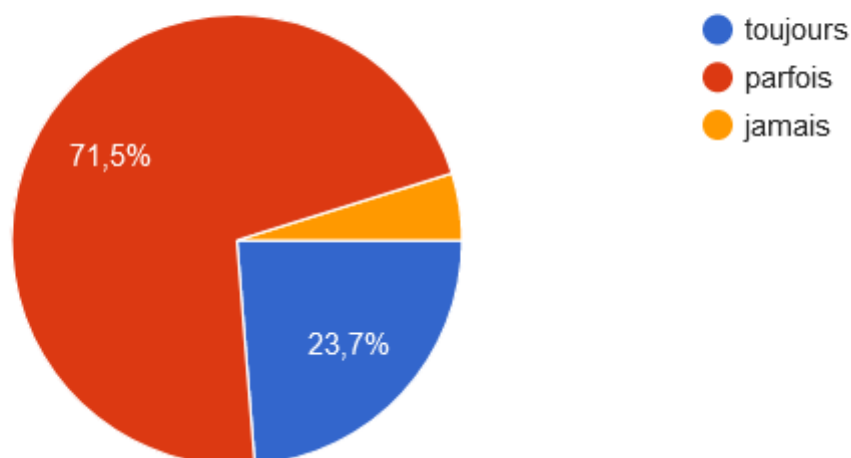
Si 32,8 % estiment qu'ils comprennent ce que leurs professeurs cherchent à leur enseigner, une très large proportion (64,4 %) estime avoir une compréhension partielle de ce qui leur est enseigné.

Les retours exprimés par les élèves pour déterminer ce qui pourrait améliorer leur travail sont les suivants :

- 52 % des cours plus intéressants
- 42,7 % des explications supplémentaires du professeur
- 35 % des cours plus faciles
- 19,2 % moins d'élèves par classe
- 16 % plus d'exercices pour s'entraîner

### Ce que tu fais en classe t'intéresse t - il ?

354 réponses





**Le dispositif d'aide « Devoirs Faits ».**

Pour rappel le tableau de fréquentation du dispositif « Devoirs Faits » dans l'établissement :

MEF	6ème	5ème	4ème	3ème	Upe2a
<b>Effectifs 2020</b>	<b>183</b>	<b>57</b>	<b>53</b>	<b>28</b>	<b>5</b>
<i>Rappel 2019</i>	<i>173</i>	<i>66</i>	<i>53</i>	<i>61</i>	<i>10</i>

Source actualisée au 04 janvier 2021

La participation des élèves aux dispositifs d'aide scolaire diminue au fur et à mesure de l'avancée en niveau de classe. En effet, si 100 % des 6<sup>èmes</sup> scolarisés en bénéficient, ils ne sont plus que 32,4 % en 5<sup>ème</sup>, 25,7 % en 4<sup>ème</sup>, et enfin 18,5 % en 3<sup>ème</sup>.

Ces chiffres masquent une autre réalité : le taux de participation de chaque classe varie également selon le niveau.

Sur les 354 élèves questionnés, 122 (34,5 %) sont inscrits dans ce dispositif. Ils donnent leur sentiment sur son efficacité :

- 27,5 % jugent que le dispositif ne les aide pas du tout
- 39,25 % que le dispositif les aide parfois
- 33,25 % que le dispositif les aide souvent

Afin d'améliorer l'aide au collège, certains élèves proposent les pistes suivantes :

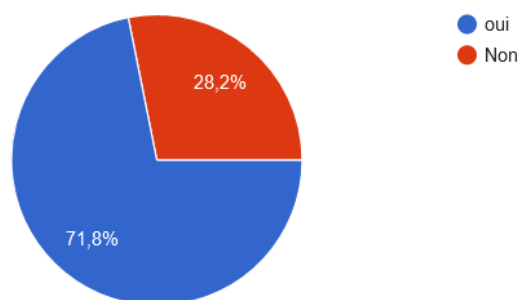
- ✓ Avoir plus de professeurs disponibles,
- ✓ Que les professeurs traitent toutes les matières (*un professeur est pris en exemple car il tire au sort, à chaque séance, la matière qui va être travaillée*),
- ✓ Faire intervenir un professeur même pendant les heures de permanence,
- ✓ Travailler en petits groupes de 4 maximum,
- ✓ Avoir plus d'explications, et portant sur les choses qui ne sont pas connues,
- ✓ Avoir 2 enseignants lors des séances,
- ✓ Avoir des classes plus équilibrées.

## II.3 – Le Règlement Intérieur

Si 80 % des élèves déclarent connaître le règlement intérieur du collège, seulement 34,6 % disent l'avoir lu, 49,5 % en avoir lu des passages et 15,9 % ne pas du tout l'avoir consulté.

Est-il facile à comprendre à ton avis ?

341 réponses



Les élèves justifient la présence d'un règlement pour les motifs suivants :

- Pour établir les règles à respecter (77,6%)
- Pour établir le respect entre adultes et élèves (72%)
- Pour connaître ce qui est autorisé ou interdit (58%)
- Pour améliorer les conditions de travail (48,7%)
- Pour favoriser une bonne ambiance entre élèves (42,5%)

## II.4 – Sécurité et violences scolaires

La sécurité.

Le contexte émotionnel dans lequel les élèves effectuent leur scolarité est très important car il est susceptible d'intervenir dans les apprentissages et sur les comportements.

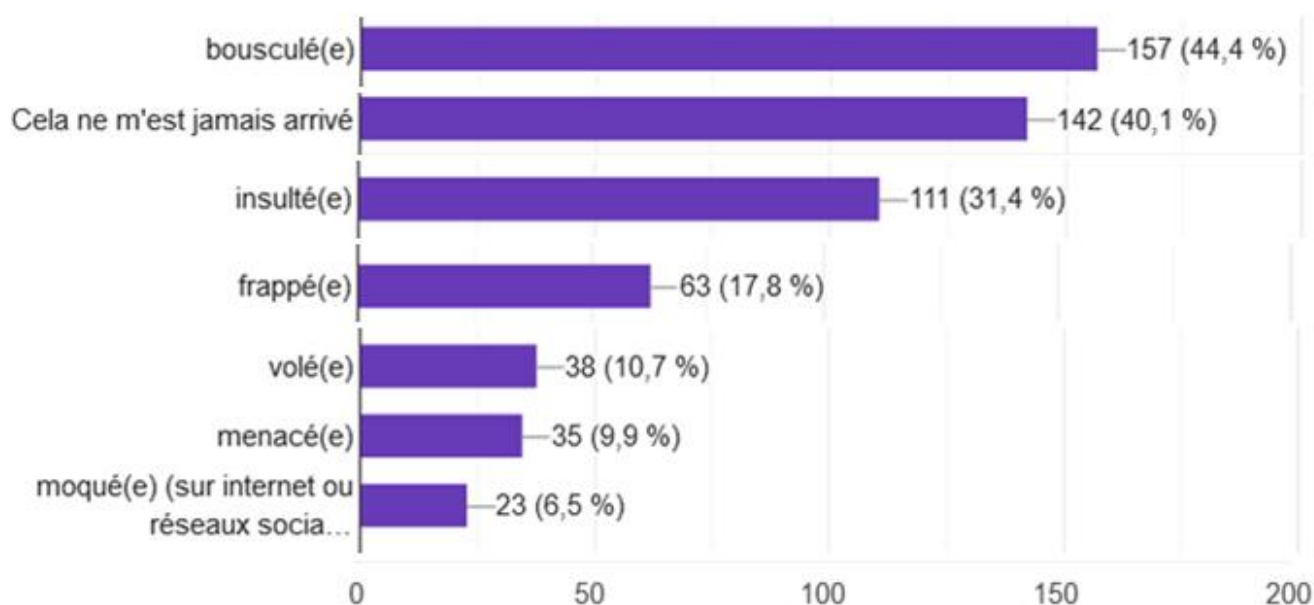
80 % des élèves se sentent bien dans l'établissement, 20 % ne s'y sentent pas en sécurité.

Pour ces élèves les lieux les moins sécurisants sont : les escaliers (18,8%), la cour de récréation (12,8%), les couloirs (11,3%), les toilettes (9%).

33 élèves sur les 354 interrogés ne se sentent en sécurité nulle part (9,5%).

**Cela t' est - il déjà arrivé, au collège depuis le début de l'année, d'être :**

354 réponses



40 % des élèves mentionnent que, depuis le début de l'année, ils n'ont pas subi de brimade de leurs camarades.

C'est donc 60 % des élèves qui, lors des 4 premiers mois de l'année, ont été victimes d'incivilités. Les bousculades sont le plus fréquemment évoqué, il n'est pas demandé dans le sondage si elle est fortuite ou intentionnelle.

L'insulte est aussi très présente avec 31,4 % des cas soit 1/3 des élèves interrogés.

Le troisième cas le plus cité est celui de la violence physique : les coups avec 17,8 % des cas.

Le dernier point concerne celui des réseaux sociaux.

Sur le collège Pablo Neruda, 6,5 % des élèves déclarent en avoir été victimes. Le sondage ne permet pas de savoir si un niveau est plus particulièrement concerné par ce phénomène. Une évaluation annuelle permettrait de mesurer l'évolution de ces données, il existe en effet peu de statistiques sur ce phénomène difficile à évaluer.

Les réactions des élèves face aux mauvais comportements.

D'autres données viennent compléter ces résultats. Il ne s'agit plus ici de savoir s'ils ont été des victimes de violence mais s'ils ont pu dans leur entourage s'apercevoir de leur existence :

- 54,5 % des élèves n'ont jamais observé de comportements violents
- 37,2 % ont déjà observé des bagarres (soit 129 élèves, un élève sur cinq)
- 29,7 % des insultes
- 23,6 % des bousculades
- 15 % des menaces
- 9,8 % un vol
- 8,4 % des moqueries

Ces pourcentages dépassent la barre des 100 % car des élèves peuvent être témoins de plusieurs faits.

Face à ces comportements violents, les réactions des élèves sont les suivantes :

- 21,6 % ne réagissent pas et ne font rien
- 16,2 % déclarent intervenir pour aider la victime
- 13,2 % en parlent à leur famille
- 12,3 % en parlent à un adulte de l'établissement
- 5 % quittent les lieux
- 2,4 % participent au fait

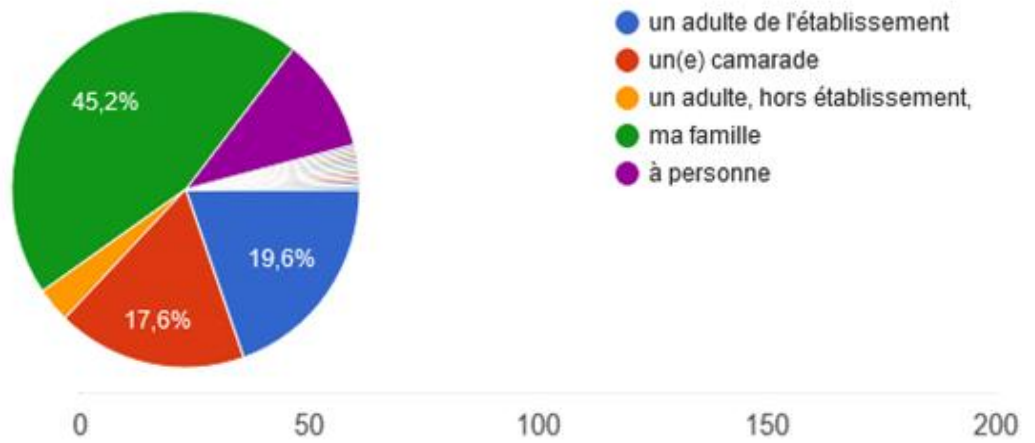
A partir de ces résultats, on constate que plus de 25 % des élèves fuient ou ne réagissent pas (1 élève sur 4).

Les adultes de l'établissement, quelles que soient leur fonction (professeurs, AED, CPE, AS, ...), ne sont pas les premiers informés ou contactés face à une situation d'incivilité ou de violence.

Ce fait est confirmé par une autre question concernant des soucis plus personnels.

A quelle personne peux-tu t'adresser en cas de problème personnel ?

347 réponses



### **III. La santé des collégiens**

Les études nationales montrent que les adolescents ont un état de santé plutôt bon, tant pour ce qui est de l'état de santé ressenti que pour la santé observée.

Au niveau national :

- 95% des collégiens déclarent que leur santé est plutôt satisfaisante ou très satisfaisante <sup>1</sup>
- le taux de mortalité (0,1/1000)<sup>2</sup> avec une surreprésentation des décès brutaux par accident ou par suicide (taux supérieur au taux européen)

En revanche, durant cette période de vie, on observe des perturbations de l'hygiène de vie, des prises de risques répétées. Les préoccupations des jeunes sont essentiellement tournées vers l'image de soi, les relations avec les pairs et les personnes de sexe opposé.

Ils peuvent lorsqu'ils rencontrent des difficultés, présenter des plaintes fonctionnelles multiples (troubles du sommeil, asthénie, algies, ...)

---

#### **III.1 – Le stress et la fatigue des élèves**

Les élèves se disent inquiets pour les ¼ d'entre eux, un élève sur quatre (25 %) dit ne pas être stressé

Lorsqu'ils sont interrogés ils indiquent qu'ils le sont à :

- 62 % par leurs résultats scolaires
- 53,4 % par l'avenir, le métier qu'ils auront à choisir
- 19,5 % par leurs problèmes familiaux
- 16,7 % par des problèmes avec d'autres élèves
- 11,3 % par des problèmes extérieurs au collège
- 7 % par le chômage de leurs parents

Connaissant depuis quelques années l'impact du stress sur les résultats et performances des élèves, il serait profitable d'amorcer une réflexion pour atténuer ces facteurs d'inquiétude.

---

<sup>1</sup> La santé des collégiens en France /2010 ; Données françaises de l'enquête internationale HBSC

<sup>2</sup> INED 2010

La question suivante met à jour les réponses apportées par les élèves pour atténuer les effets de leur stress :

- ✓ En partant voir des amis (33%),
- ✓ En faisant du sport (31,5%),
- ✓ En jouant à des jeux vidéo (31%),
- ✓ En s'occupant par d'autres activités (lecture, musique, ...) (22,6%),
- ✓ En en parlant à un adulte (9%).

---

### III.2 – L'hygiène de vie

L'hygiène est tout autant la garante de la propreté du corps que le principe qui tend à assurer la bonne santé.

- **L'hygiène corporelle et bucco-dentaire**

De nombreux facteurs interfèrent dans la pratique de l'hygiène corporelle : facteurs sociaux, culturels, géographiques, médicaux, économiques, d'âge, d'éducation, volonté de chacun. L'adolescence est un passage-clef dans la pratique quotidienne des soins d'hygiène : cheveux gras, transpiration et petits boutons font partie des préoccupations quotidiennes de cette population.

67,5 % des élèves déclarent se laver tous les jours, 11 % des élèves déclarent se laver une à deux fois par semaine, et 21,5 % déclarent se laver 3 à 4 fois par semaine.

Concernant le brossage des dents, 59,3 % des élèves déclarent se brosser les dents matin et soir, 27,7 % après chaque repas (10,2% 1 fois par jour et 0,6 % soit 2 élèves, jamais).

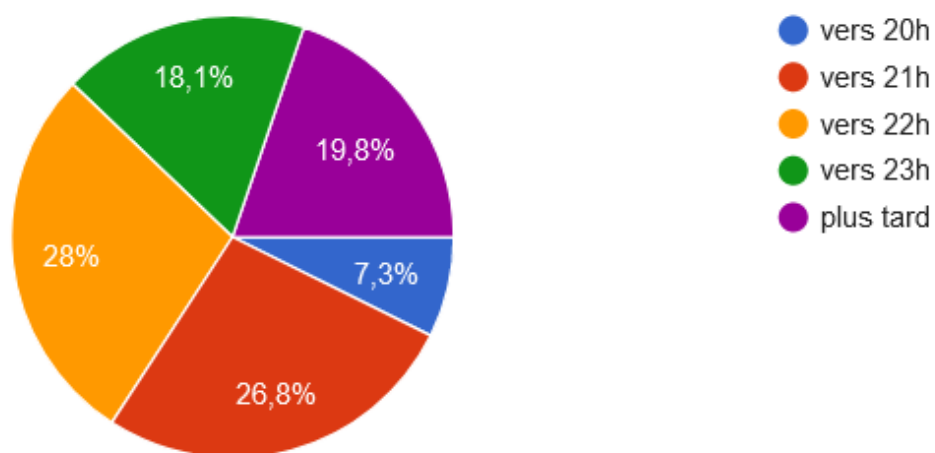
Un parallèle avec le pourcentage d'élèves demi-pensionnaires concernés par le questionnaire n'a pas été fait, ce qui aurait permis d'identifier les réponses les plus nombreuses (matin et soir avec 59,3%) comme nécessité imposée de fait ou habitude adoptée.

- **Le sommeil des collégiens**

Le sommeil est une phase importante pour les fonctions de récupération de l'organisme : mémorisation et organisation des informations acquises dans la journée, croissance et maturation du système nerveux chez l'enfant, il occupe 1/3 de notre vie. Le sommeil est également un besoin fondamental qui contribue à l'hygiène de vie ; il favorise les chances d'être en bonne santé.

### A quelle heure te couches-tu en général ?

354 réponses



28% des élèves se couchent aux environs de 22h.

Voici les retours des horaires de coucher des élèves :

- 7,3 % des élèves se couchent vers 20h,
- 26,8 % des élèves se couchent vers 21h,
- 28 % des élèves se couchent vers 22h,
- 18 % des élèves se couchent vers 23h,
- 20% des élèves se couchent vers minuit ou au-delà, dormant au maximum 7h30

Chez l'adolescent, les seuils sont discutés mais le besoin de sommeil est plus important que celui d'un adulte : le seuil de 7 heures par nuit peut être considéré comme le seuil de privation sévère de sommeil pour l'adolescent. Pour un adolescent, dormir moins de 7 heures est donc nocif pour la santé. Les recommandations internationales préconisent un temps moyen de sommeil de 9h par nuit pour un adolescent.



Même si la part est difficilement quantifiable, on peut tirer de ces informations qu'environ un tiers des élèves du collège a un temps de sommeil correct si l'on considère une heure de réveil aux alentours de 7h30 pour un début de cours à 8h30.

20 % (la dernière tranche) ont un temps de repos insuffisant, et surtout qui nuit à leur bonne santé. Ce chiffre est probablement minimisé : la question porte sur l'heure de coucher et non sur l'heure d'endormissement, plus difficile à déterminer.

*A titre de comparaison dans l'étude nationale sur la santé des collégiens de 2010, le temps de sommeil diminue de 20 minutes chaque année, entre la 6<sup>ème</sup> et la 3<sup>ème</sup>. Au total les élèves perdent près d'une heure de sommeil pendant leurs années au collège.*

*1 élève sur 5 dort moins de 7 heures par nuit en semaine, alors que le temps de sommeil le week-end reste stable autour de 10 h par nuit.*

D'autres informations sont révélées par le questionnaire sur la phase d'endormissement :

Sur les 85,9 % d'élèves possédant un smartphone, 55,6 % déclarent l'utiliser après s'être couchés, et 12,4 % l'utiliser parfois.

Avant de s'endormir, les élèves

- Regardent des séries ou des vidéos pour 59 %,
- Echantent sur les réseaux sociaux pour 49 %,
- Surfent sur internet pour 35 %
- Envient un sms pour 34,7 %
- Jouent aux jeux vidéo pour 30,8 %
- Appellent un ami pour 24 %

La plupart de ces activités sont connues pour ne pas faciliter le sommeil.

- **Petit déjeuner avant l'école**

41 % des jeunes prennent un petit déjeuner le matin en semaine. C'est moins que la moyenne nationale (58%)<sup>3</sup>.

40,6 % déclarent en prendre un parfois.

18,4 % n'en prennent jamais.

---

<sup>3</sup> La santé des collégiens en France /2010 ; Données françaises de l'enquête internationale HBSC

L'importance de ce déjeuner étant démontrée depuis de nombreuses années, il apparait comme facteur contribuant à la baisse d'efficacité et d'attention en classe.

85 % des élèves interrogés connaissent la composition d'un bon petit-déjeuner.

9,4 % estiment qu'il peut être composé de gâteaux, de bonbons et d'un soda.

5,6 % pensent qu'il peut contenir du pain et des chips avec aussi d'autres choses.

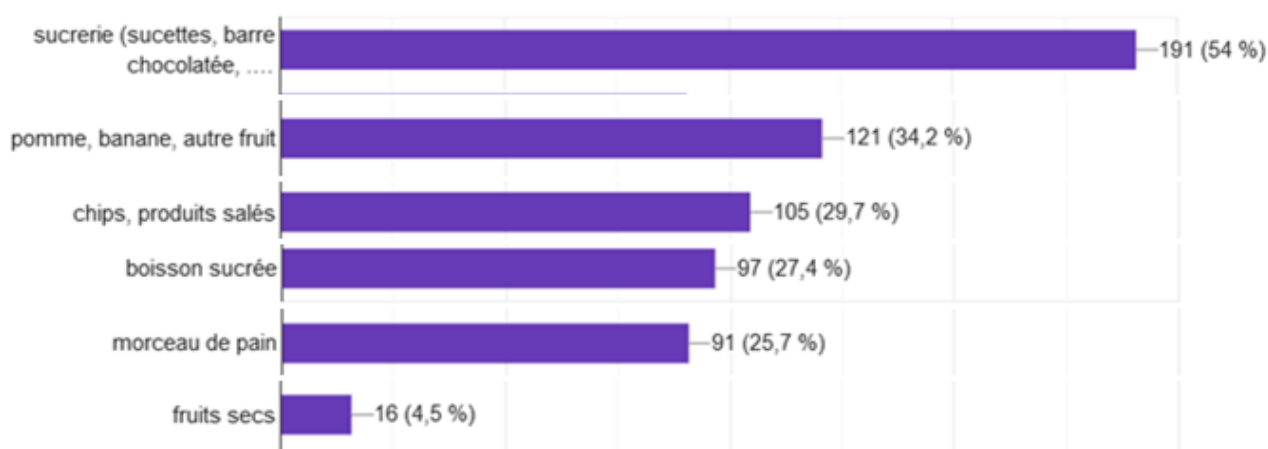
Malgré cela, ils ne sont plus que 62,6 % à prendre un petit-déjeuner correct, 11,6 % prennent un petit-déjeuner composé de gâteaux, de bonbons et de soda, et 4,8 % prennent un déjeuner contenant du pain et des chips.

Une très grande proportion d'élèves (62 %) affirme avoir faim dans la journée. Cette donnée est à mettre en lien avec les 28,4 % d'élèves qui déclarent avoir parfois faim (9,6% disent ne pas avoir faim).

Voici les réponses apportées lorsqu'il leur est demandé ce qu'ils mangent :

#### Que manges-tu dans ce cas ?

354 réponses



Les sucreries sont largement présentes avec 54 % des réponses.

- **Activité physique – activité sportive et culturelle**

40 % des élèves déclarent ne pas pratiquer une activité en dehors du collège.

60 % pratiquent les activités suivantes :

- Sport collectif pour 49 % d'entre eux,
- Musique pour 9,5 % ,
- Autres clubs (échecs, arts et culture,...) pour 8,4 % ,
- Danse pour 5,5 %.
- D'autres activités mentionnées sont plus personnelles et minoritaires : sortir avec son frère dehors, regarder « Netflix », peindre, ...

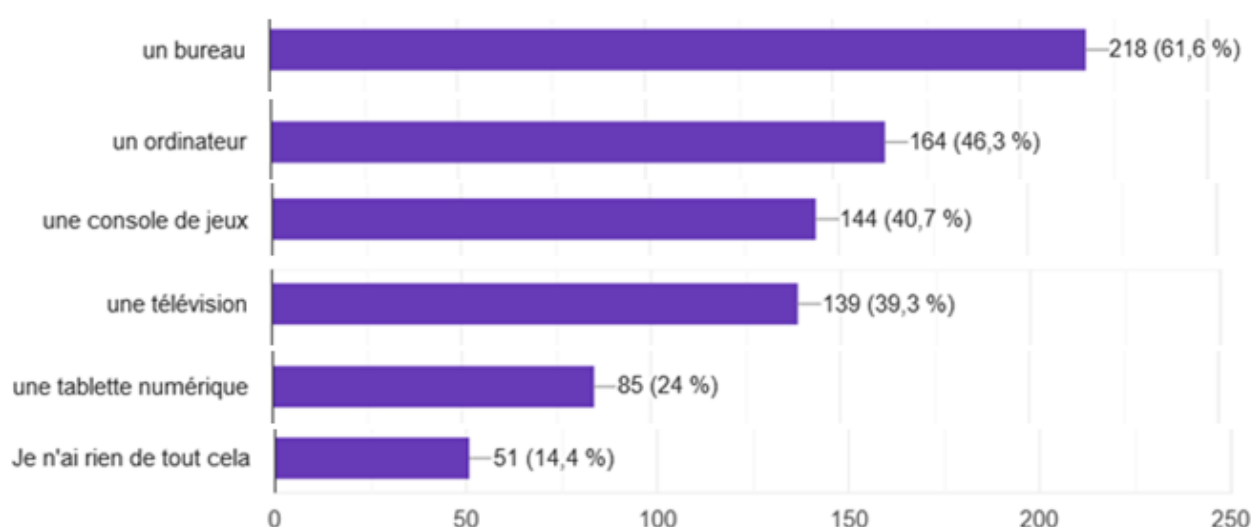
*Dans l'enquête nationale, 63,5 % des jeunes déclarent avoir une activité sportive en dehors de l'école, avec une décroissance progressive tout au long du collège. 8,9% des jeunes déclarent ne jamais pratiquer de sport en dehors de l'école, et les filles davantage que les garçons (12,8% vs 5,1%). Le désinvestissement sportif au cours de la scolarité, est plus marqué chez les filles que chez les garçons.*

### III.3 – Les écrans

- **Equipelement numérique des élèves**

As-tu dans ta chambre :

354 réponses



La part que représente l'équipement informatique des élèves est importante : en effet, 46,3 % mentionnent qu'ils possèdent un ordinateur et 24 % une tablette numérique.

85,9 % des élèves déclarent avoir un téléphone portable. Rappelons ici que 55,6 % déclarent l'utiliser après s'être couchés.

Le temps d'utilisation par jour est de moins d'une heure pour 13 % des élèves, de 2 à 3 heures pour 28,2 % d'entre eux, et de plus de 3 heures pour 47,5 %, soit la plus forte proportion.

Un dernier élément complète cette partie : 85 % des élèves déclarent posséder un compte sur un réseau social.

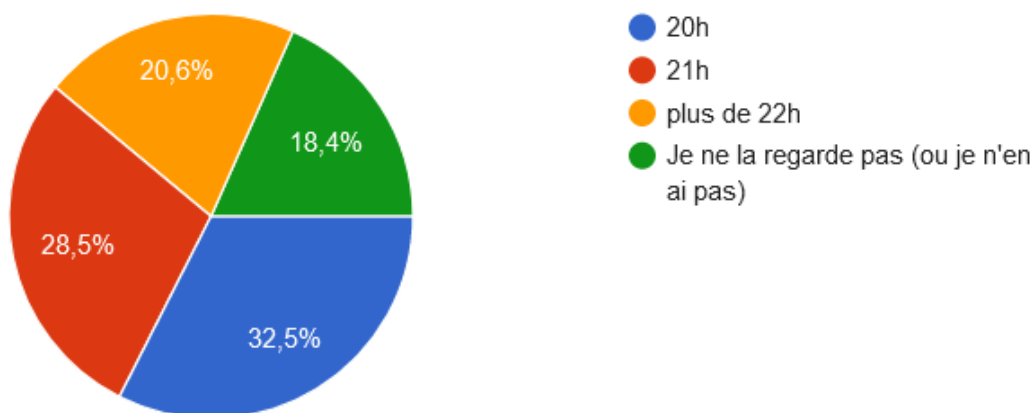
- **Utilisation des écrans**

Ces données sont à mettre en corrélation avec l'équipement des chambres et avec l'heure du coucher des élèves. Voir la partie : [Le sommeil des collégiens](#).

Actuellement il existe des recommandations pour que les enfants et les adolescents passent moins de 2 heures par jour devant un écran (tout écran confondu).

### Jusqu'à quelle heure regardes-tu la télévision ?

354 réponses

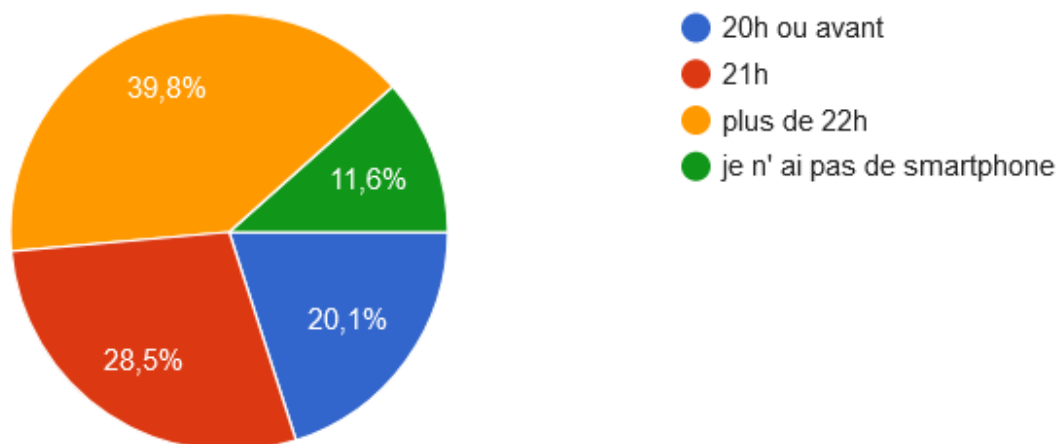


L'utilisation de ces appareils se fait très tardivement pour de nombreux élèves :

- ✓ 20,6 % déclarent regarder la télévision au-delà de 22h.
- ✓ 39,8 % déclarent utiliser leur téléphone au-delà de 22h.

### Jusqu'à quelle heure l'utilises-tu ?

354 réponses



**A titre de comparaison**, au niveau national, 6,1 % des élèves déclarent jouer aux jeux vidéo pendant la nuit, 15,3% envoient des textos et 11 % se connectent sur des réseaux sociaux. (Données du réseau Morphe 2015)

Les élèves présentent ainsi l'utilisation des différents appareils connectés qu'ils possèdent (téléphone, tablette ou ordinateur) :

- 68,4 % pour réaliser leurs devoirs,
- 67,8 % pour regarder des séries ou des films,
- 65 % pour écouter de la musique,
- 61,6 % pour jouer,
- 58,5 % pour échanger sur les réseaux sociaux,
- 32,2 % pour échanger, parler, envoyer des mails.

### **III.4 – Les conduites addictives : tabac, alcool**

- **Le tabagisme des collégiens**

46 élèves déclarent avoir déjà fumé (soit 13%), en tenant compte que depuis 2007, il existe une interdiction de vente du tabac aux mineurs de moins de 16 ans. C'est moins que ce qui est constaté dans l'enquête nationale sur la santé des collégiens où 1/3 des collégiens déclare avoir expérimenté la cigarette.

Pour ce qui est de la fréquence de la consommation des élèves ayant déjà consommé du tabac :

- ✓ 42,2 % des élèves déclarent avoir fumé une seule fois, pour essayer.
- ✓ 42,2 % des élèves déclarent avoir fumé deux à trois fois.
- ✓ 15,6 % des élèves déclarent fumer beaucoup (plusieurs fois par semaine).

Dans l'étude nationale de 2010 (étude HBSC), il est observé que le collège est une étape importante pour ce qui est de l'expérimentation et de l'ancrage du tabagisme. Il est donc important d'agir à ce niveau pour limiter le nombre de fumeurs.

Lorsque le tabagisme est débuté jeune, le cerveau est encore en formation et il est démontré aujourd'hui que plus on commence à fumer tôt, plus le nombre de récepteurs à la nicotine est important, et plus la dépendance sera importante.

La chicha prenant une place de plus en plus importante dans les expérimentations, dans les actions de préventions, il faudra prendre en compte cette donnée. De plus, la chicha est souvent perçue comme conviviale et sans danger, alors que le tabac, même parfumé et sans amertume, reste du tabac avec comme principe actif la nicotine (risque de dépendance). Par ailleurs, la quantité de fumée absorbée avec la chicha est plus importante qu'avec la cigarette.

- **L'alcool**

12 % des collégiens du collège Pablo Neruda, déclarent avoir déjà consommé de l'alcool.

Pour ce qui est de la fréquence de la consommation :

- ✓ 8,2 % des élèves déclarent avoir bu une seule fois, pour essayer.
- ✓ 3,2 % des élèves déclarent avoir déjà bu deux à trois fois.
- ✓ 0,6 % des élèves (2 élèves) déclarent être de consommateurs réguliers d'alcool (boire plusieurs fois par semaine).

*A titre de comparaison le pourcentage est moins important que dans l'étude d'HBSC où près de 7 jeunes sur 10 déclaraient avoir déjà expérimenté l'alcool.*

### **III.5 – Vie relationnelle, affective et sexuelle**

Les années collège ne se caractérisent pas seulement par l'essor des relations amicales mais aussi par le développement des relations affectives, amoureuses et/ou sexuelles. Si l'expérience sexuelle est encore rare parmi les collégiens (l'âge moyen des premiers rapports sexuel en France reste fixé à 17 ans), cette période de la scolarité est profondément marquée par les premiers échanges affectifs et amoureux.

- **Les relations affectives**

*Dans l'étude nationale sur la santé des collégiens de 2010, pour les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> (aucune question sur la vie relationnelle, amoureuse et sexuelle n'a pas été posée aux collégiens avant la quatrième), 77,5% des collégiens ont déjà eu une relation amoureuse : 79,6 % des garçons et 75,4 % des filles déclarent avoir déjà eu un ou une petit(e) ami(e). Ces premières relations sont naturellement plus nombreuses en 3<sup>ème</sup> qu'en 4<sup>ème</sup>, et les garçons ont plus tendance à déclarer avoir eu une petite amie que les filles.*

Les questions posées dans le questionnaire du collège Neruda ont été volontairement adressées à tous les élèves quel que soit leur âge et leur niveau. La première question portait sur leur premier contact avec la nudité en leur demandant s'ils avaient déjà vu des photos ou vidéos de personnes nues.

78,1 % des élèves ont répondu NON à cette question et 21,9 % des élèves déclarent en avoir déjà vu. Cela conforte l'idée que les jeunes sont précocement mis en contact avec des images ou films qui ne correspondent pas à leur âge.

Les questions suivantes permettaient de savoir si cette nudité pouvait les gêner et s'ils questionnaient les adultes à ce sujet.

90 % des élèves interrogés ne parlent ni de sexualité, ni de relation amoureuse avec leur famille, 10 % uniquement (soit 34 élèves sur 354) en parlent.

Cependant, les élèves ne manifestent pas l'envie d'en parler : en effet, 10,1 % ressentent le besoin d'en parler, alors que la majorité ne le souhaite pas, 89,9 %.

Quand il leur est demandé avec quelles personnes ils souhaiteraient en discuter, voici leurs réponses :

- 65,9 % souhaiteraient en parler à un ou une ami(e),
- 34,4 % à la famille,
- 7,3 % à un adulte de l'établissement,
- 6,6 % à personne,
- 4,4 % à un autre adulte (comme un cousin, un voisin, ...).

Lorsqu'il est demandé aux élèves sur quel thème ils souhaiteraient obtenir plus d'informations, seuls 13,8 % proposent la sexualité et les relations amoureuses (26% pour l'hygiène de vie, 23,2% pour les écrans, 16,9% pour l'hygiène corporelle).

Ce faible taux montre que les élèves ne sont pas à l'aise avec la question des relations amoureuses et sexuelles. Ils disent ne pas souhaiter en parler mais ils ont, parallèlement, un besoin d'information.

Les élèves qui abordent le sujet des relations amoureuses le font en premier lieu avec les amis puis la famille et enfin le collège.

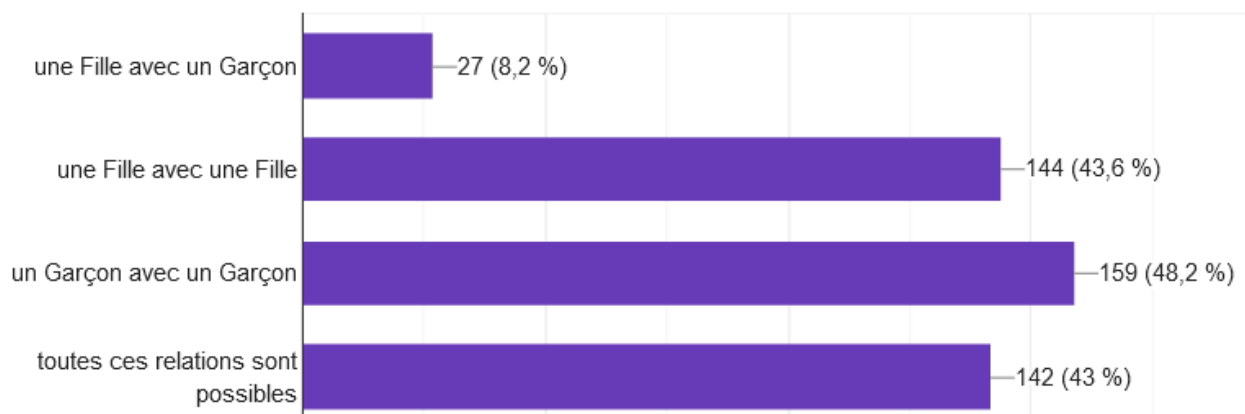
- **Les relations filles – garçons**

Sur le questionnaire proposé, 48 % de filles et 52 % de garçons ont pu donner leur avis. C'est approximativement le taux de mixité qui correspond à l'ensemble des 700 élèves du Collège Neruda avec 380 garçons et 320 filles.



## Selon toi quelle relation amoureuse n'est pas possible ?

330 réponses



Une relation amoureuse avec des personnes du même sexe est encore taboue avec plus de 40 % décrivant ces relations comme impossibles. L'homosexualité masculine avec 48,2 % de retours dérange plus que celle féminine avec 43,6 %.

Enfin, si 43 % des élèves considèrent toutes ces relations amoureuses possibles, il persiste encore un nombre important d'élèves pour lesquels il existe une certaine gêne dans une relation Fille - Garçon (8,2%).

- **Les premières relations sexuelles**

L'âge du 1<sup>er</sup> rapport sexuel reste pratiquement le même depuis 30 ans : 17 ans pour les hommes et 17,5 ans pour les femmes<sup>4</sup>. Cette question n'a pas été posée aux élèves du collège Pablo Neruda.

Mais si la sexualité, en pratique, concerne un faible nombre d'élèves au collège, « *les rapports sexuels précoces sont un enjeu de santé publique car ils sont considérés comme un indicateur de risque à l'égard des infections sexuellement transmissibles (IST) et des grossesses non désirées. Il est, en effet, montré qu'une entrée précoce dans la sexualité est corrélée à de moindres précaution, en particulier pour l'utilisation du préservatif lors des premiers rapports sexuels* »<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Enquête « baromètre Santé de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé » (Inpes).

<sup>5</sup> La santé des collégiens en France /2010 ; Données françaises de l'enquête internationale HBSC

Niveau d'information :

- ✓ 45,8 % des élèves déclarent connaître les maladies sexuellement transmissibles, 54 % des élèves ne semblent pas les connaître.
- ✓ 50,3 % des élèves déclarent connaître les moyens pour se protéger de ces maladies, ainsi que les moyens de contraception. 49,7 % déclarent ne connaître ni les moyens de se protéger, ni ceux de contraception.

Ces domaines doivent être source d'attention, pour former et transmettre aux élèves, au plus tôt dans leur scolarité, les bonnes informations et réponses à leurs questions.